

Débat: démocratie et totalitarisme éolien

Samedi dernier, la locale Écolo de Hamois s'en prenait, dans cette rubrique, à l'opposition anti-éolienne de Vent de raison. Réponse.

L'article de la locale Écolo dans Vers l'Avenir du samedi 28 février «*Eoliennes: soyons raisonnables*» nous interpelle à plus d'un titre. Tout d'abord pour l'affirmation surprenante que le lobby anti-éolien serait représenté par *VentdeRaison*.

Cette association, soucieuse du patrimoine paysager et monumental de notre belle région, préconise, en matière de renouvelables, un glissement significatif vers le *far-shore* (les éoliennes en mer), qui est plus rentable, ne gêne personne, ne pose aucun problème de planification spatiale ni de capacité, a une base légale solide (à l'encontre de l'*on-shore* wallon) et est amplement suffisant pour rencontrer nos obligations 2020. Quant au mythe du coût plus élevé du *far-shore*, nous invitons le lecteur à lire le rapport scientifique de la commission Ampère qui a servi de base de décision à l'évolution de la politique énergétique fédérale. On y signale que l'*on-shore* a un coût total (investissements, opérations, coût externe) de 3,26 alors que l'*off-shore* y figure avec 2,39, donc 27 % moins cher!



De nombreux écologistes prennent aujourd'hui leurs distances vis-à-vis des lobbies pro-éoliens

Défendre l'éolien c'est bien en matière d'indépendance énergétique par le biais du renouvelable, mais c'est nul en ce qui concerne la réduction des gaz à effet de serre. L'éolien n'est propre que quand il sert à pomper l'eau ou mouliner le grain. Dès qu'on l'accroche au réseau de distribution, c'est fini.

En Belgique, les émissions de CO2 imputables à la production d'électricité sont de 29 Mt/an, sur un total de 143MT, à savoir 20 %. En 2012 l'éolien industriel représentera 2 % des vecteurs de production. Dans l'hypothèse où l'éolien serait tout à fait propre (ce qui n'est pas le cas) cela représente un apport de dépollution de 2 % x 20 % = 4 millièmes !

Plusieurs défenseurs de la nature, ne se retrouvent plus du tout dans l'actuel discours Ecolo. Prétendre qu'il faut à tout prix intégrer dans nos paysages ces éoliennes inutiles, plutôt que de se tourner résolument vers l'*off-shore* comme le préconise également Greenpeace, tient du masochisme pénible. Nous exprimons nos félicitations à tous les écologistes réalistes qui prennent de plus en plus leurs distances vis-à-vis des lobbies pro-éoliens. Citons Nicolas Hulot (qui est intervenu dans le cadre de la sauvegarde du plateau de Lévezou, dans l'Aveyron), Jean-Marc Jancovici, expert climatique et conseiller de Nicolas Hulot : « *1 Euro investi dans l'isolation de l'habitat économise 20 fois plus de CO2 qu'un euro investi dans les éoliennes* », Antoine Waechter (ancien candidat des Verts français aux présidentielles) qui souligne que « *le développement de l'énergie éolienne, en France, s'inscrit dans un contexte malsain, celui d'une collusion de la finance et de l'idéologie du renouvelable. Il se fait au détriment de nos paysages et de notre cadre de vie ...* ».

Mais là où l'article précité atteint les sommets d'un véritable neo-fascisme, c'est de trouver normal que «... *les éoliennes pourraient être implantées pour raison d'état, sans passer par la procédure des permis à bâtir* ».

Et on trouverait curieux que tous les lecteurs de *Vers l'Avenir*, qui se soucient du concept de démocratie dans notre belle Région, condamneraient vigoureusement ce glissement vers un totalitarisme déguisé ?

Guido VAN VEITHOVEN
Président de VentdeRaison
à Gesves